

Le Seigneur a déversé son ardente colère sur son peuple et l'a rejeté

Prêché le 21 janvier 2024
Cellule La Bible Parle de Sherbrooke
Par : Marcel Longchamps

Texte : Lamentations 2 : 1-10

Proposition :

- 1) Le rejet de son peuple exprimé par la DISGRÂCE v. 1-5
- 2) Le rejet de son peuple exprimé par la DISTANCE v. 6-7
- 3) Le rejet de son peuple exprimé par la DESTRUCTION v. 8-10

INTRODUCTION

Le livre *Les Lamentations de Jérémie*, ce pathétique petit poème en cinq volets, a été qualifié de « d'élégie écrit dans un cimetière ».

Une élégie, c'est un poème lyrique exprimant une plainte douloureuse, des sentiments tristes et mélancoliques. C'est un chant commémoratif écrit sur la destruction et l'humiliation de Jérusalem par les Babyloniens en 587 av. C'est une explosion de chagrin, une rivière de larmes, une mer de sanglots.

Résumons brièvement **les leçons du chapitre 1** :

Jérusalem est dévasté et ses habitants sont dans une profonde détresse et il n'y a personne pour reconforter :

- . *Ils vivent le désespoir de l'exil et de la captivité : ses anciens amis sont devenus ses ennemis.*
- . *Ils sont humiliés, moqués et privés des premières nécessités. Leurs leaders sont découragés.*
- . *Ils sont dans la souffrance et le rejet. Le culte est abandonné.*
- . *Ils expérimentent la douleur de l'isolation et de la discipline divine et de l'impuissance.*
- . *Ils réalisent qu'il n'y a pas de porte de sortie humaine de leur situation et prie que Dieu leur accorde de voir la rétribution de leurs ennemis.*

Ils doivent maintenant comprendre pourquoi ces choses leur arrivent et que Dieu est l'auteur souverain qui commande et supervise le tout. Israël devra reconnaître qui est leur Juge.

I) LE REJET DE SON PEUPLE EXPRIMÉ PAR LA DISGRÂCE V. 1-5

A) L'enlèvement de la gloire d'Israël v. 1 (Ostervald)

¹ Comment le Seigneur, dans sa colère, a-t-il couvert d'un nuage la fille de Sion? Il a précipité des cieux sur la terre la gloire d'Israël, et au jour de sa colère il ne s'est point souvenu du marchepied de ses pieds!

Le verset 1 mentionne le mot « colère » (celle de Dieu) à 2 reprises. C'est hautement significatif.

Trois actions du Seigneur sont indiquées dans le verset :

1. la couverture de la source de la lumière par un nuage
2. la disgrâce d'Israël par la destitution de sa gloire
3. la non-souvenance du Seigneur du marchepied de ses pieds.

Le Seigneur lui-même **a couvert d'un nuage** la fille de Sion. Le nuage s'interpose pour bloquer la lumière spirituelle qui arrive sur son peuple. Le ciel s'assombrit et la terre (le pays) aussi.

Le Seigneur lui-même a voulu qu'Israël connaisse **la disgrâce**. C'est une rétrogradation (de la même manière qu'un officier de l'armée est destitué de son honneur). L'officier est dégradé publiquement et d'une manière infamante de sa charge, de sa fonction et de sa dignité. C'est une chose terrible pour quelqu'un qui a profité des faveurs d'un roi que d'être publiquement rejeté par lui.

Le Seigneur lui-même a décidé de ne pas se souvenir du **marchepied de ses pieds**. L'arche de l'alliance était considérée comme le marchepied de Dieu ; et le temple dans lequel l'arche était conservée était aussi parfois appelé le marchepied de Dieu. Lorsque le temple fut détruit et l'arche volée, brisée ou perdue, c'était comme si Dieu avait oublié son marchepied. Le symbolisme de l'arche et le rituel qui y est associé donnent une signification particulière à ce fait.

La Terre Sainte, Jérusalem, le temple, le Saint des Saints, l'arche, tels sont les lieux sacrés, d'une sainteté croissante à mesure que le cercle se rétrécit, jusqu'à atteindre le marchepied même où Dieu touche la terre.



L'arche de l'alliance était le marchepied de Dieu et elle contenait les tables de la LOI, la verge d'Aaron et le pot de manne.

B) La destruction de la force d'Israël et de ses défenses v. 2-3

² *Le Seigneur a détruit sans pitié toutes les demeures de Jacob; il a ruiné, dans sa fureur, les forteresses de la ville de Juda; il les a jetées par terre, il a profané le royaume et ses chefs.* ³ *Dans l'ardeur de sa colère, il a brisé toute la force d'Israël; il a retiré sa droite en présence de l'ennemi; il a allumé dans Jacob comme un feu flamboyant, qui consume de toutes parts.*

Comme le Seigneur ne considérait pas sa propre habitation, le temple, ni l'arche comme son marchepied, il n'est pas étonnant qu'il ne se soucie pas des habitations des autres ; comme des habitants du pays de Judée et de Jérusalem, en particulier du roi, de ses nobles et des grands hommes ; celles-ci, le Seigneur les a engloutis, ou a permis qu'elles soient englouties, comme des maisons lors d'un tremblement de terre et par une inondation, de manière à ne plus être vues ; et il l'a fait sans

montrer la moindre réticence, pitié et compassion ; étant si fortement irrité et provoqué par leurs péchés et leurs transgressions.

Le Seigneur a permis non seulement la destruction des maisons d'habitation du peuple, mais aussi les lieux les plus fortifiés, leurs châteaux, leurs tours de défense et leurs citadelles.

Le Seigneur a voulu que non seulement les membres de son peuple aient été battus et secoués, mais leurs ennemis les ont abattus et ils ont été rasés jusqu'au niveau du sol ; et tout cela fait dans la fureur de sa colère, étant irrité par les péchés de son peuple.

Le Seigneur a voulu que ce qui était considéré comme sacré, le royaume de la maison de David, et ses rois et princes, les oints du Seigneur ; ceux-ci s'étant souillés par le péché, Dieu les rejeta comme de la saleté et du fumier, et il les livra entre les mains des Gentils, qui étaient considérés comme impurs ; et c'est ainsi qu'ils furent profanés.

C) Le renversement des rôles (le Défenseur d'Israël devient le Destructeur d'Israël)
v. 4-5

⁴ Il a tendu son arc comme un ennemi; sa droite s'est tenue comme celle d'un adversaire; il a tué tout ce qui était agréable à l'oeil; sur la tente de la fille de Sion, il a répandu comme un feu sa colère. ⁵ Le Seigneur a été comme un ennemi, il a détruit Israël, il a détruit tous ses palais, il a ruiné toutes ses forteresses, il a multiplié chez la fille de Juda les gémissements et les plaintes.

Nous ne devons pas supposer que les relations de Dieu avec ceux qui l'abandonnent sont purement négatives. Il ne peut pas simplement les laisser à eux-mêmes. C'est un roi qui doit maintenir l'ordre, contenir et punir la rébellion, un juge qui ne peut pas permettre que la loi soit foulée aux pieds en toute impunité, un père qui ne peut pas abandonner ses enfants, mais qui doit les châtier dans leurs mauvaises actions simplement parce qu'il est si proche de lui, liés à eux.

Qu'il soit bien entendu donc qu'en nous opposant à Dieu, nous nous heurtons à une puissance, une volonté, et une autorité active. Nous provoquons la colère de Dieu. Nous ne nous frappons pas simplement contre la pierre, nous faisons tomber la pierre sur nous et nous réduire en poussière.

Le Seigneur qui autrefois était de leur côté, leur Dieu, leur gardien, leur protecteur et leur libérateur, mais maintenant il est contre eux ; et c'est une chose terrible d'avoir Dieu pour ennemi, ou même d'être considéré comme tel, cela est extrêmement pénible et même intolérable.

La destruction qu'a permis le Seigneur entraîne des souffrances indescriptibles, des deuils et d'amères et persistantes larmes et lamentations.

II) LE REJET DE SON PEUPLE EXPRIMÉ PAR LA DISTANCE V. 6-7

A) Le rejet complet de l'adoration rituelle et de la célébration religieuse v.6

⁶ Il a ravagé son enclos comme un jardin; il a détruit le lieu de son assemblée. L'Éternel a fait oublier, dans Sion, la fête solennelle et le sabbat; et dans l'indignation de sa colère, il a rejeté le roi et le sacrificateur. ⁷ Le Seigneur a dédaigné son autel, il a répudié son sanctuaire; il a livré aux mains de l'ennemi les murailles de ses palais; ils ont jeté leurs cris dans la maison de l'Éternel, comme en un jour de fête.

La maison du sanctuaire ou du temple a été démolie avec beaucoup de force et de violence, et ceci aussi facilement que de démonter une tente ou un tabernacle. Dorénavant, on n'en fait pas plus attention qu'une cabane dans une vigne ou dans un jardin qui est installée uniquement pendant que les fruits soient en train de d'être cueillis ; soit pour s'abriter de la chaleur du soleil le jour, soit pour y dormir la nuit.

Le Seigneur a permis la destruction des endroits où le peuple se réunissait pour adorer dans le temple ou dans les synagogues de Jérusalem et d'autres parties du pays. Les Fêtes religieuses solennelles et les sabbats ne se pratiquent plus.

Le Seigneur a voulu que les personnes et les fonctions qui étaient sacrées et qui devaient être traitées par les hommes avec honneur et respect, le roi et les sacrificateurs, soient méprisés, maltraités et même tués. Le Seigneur en fit l'objet de sa colère et de son indignation. Par exemple, considérons les traitements du roi Sédécias et des sacrificateurs par les Chaldéens :

2 Rois 25 : 6-7 (les Chaldéens et le traitement du roi d'Israël)

⁶ Ils prirent donc le roi, et le firent monter vers le roi de Babylone à Ribla, où on lui fit son procès. ⁷ On égorgea les fils de Sédécias en sa présence; après quoi on creva les yeux à Sédécias, on le lia de chaînes d'airain, et on le mena à Babylone.

2 Rois 25 : 18-21 (les Chaldéens et le traitement des sacrificateurs)

¹⁸ Et le capitaine des gardes prit Séraja, premier sacrificateur, et Sophonie, second sacrificateur, et les trois gardes du seuil. ¹⁹ Et de la ville il prit un eunuque qui avait la charge des gens de guerre, et cinq hommes de ceux qui voyaient la face du roi, qui se trouvèrent dans la ville, le secrétaire en chef de l'armée, qui enrôlait le peuple du pays, et soixante hommes d'entre le peuple du pays, qui furent trouvés dans la ville. ²⁰ Nébuzar-Adan, capitaine des gardes, les prit et les mena au roi de Babylone, à Ribla. ²¹ Et le roi de Babylone les frappa, et les fit mourir à Ribla, au pays de Hamath. Ainsi Juda fut transporté hors de son pays.

Le Seigneur a voulu que non seulement les personnes du roi et du prêtre soient visées, mais aussi leurs fonctions ; le royaume et le sacerdoce cessèrent d'être exercés pendant de nombreuses années.

B) Le rejet de l'autel et du sanctuaire v. 7

Le Seigneur a rejeté son autel, qu'il s'agisse d'encens ou d'holocauste; dont les sacrifices lui étaient acceptables. Mais maintenant l'autel étant démoli, il n'y avait plus d'offrandes.

Le Seigneur a abandonné son sanctuaire. Il l'a laissé être profané, démoli et brûlé. Le Seigneur semblait l'avoir en horreur ainsi que le service qu'il contenait. Tout était accompli sans foi en Christ, sans amour pour lui, ni aucune vue sur sa gloire.

Ésaïe 1 : 12-15

¹² Quand vous venez vous présenter devant moi, Qui vous demande de souiller mes parvis ? ¹³ Cessez d'apporter de vaines offrandes: J'ai en horreur l'encens, Les nouvelles lunes, les sabbats et les assemblées ; Je ne puis voir le crime s'associer aux solennités. ¹⁴ Mon âme hait vos nouvelles lunes et vos fêtes ; Elles me sont à charge ; Je suis las de les supporter. ¹⁵ Quand vous étendez vos mains, je détourne de vous mes yeux ; Quand vous multipliez les prières, je n'écoute pas: Vos mains sont pleines de sang.

Le Seigneur a livré entre les mains de l'ennemi les murs de ses palais ; les murs du sanctuaire et les murs des maisons des princes. L'ennemi, les Chaldéens, on fait du vacarme dans le temple, blasphémant Dieu qui y avait habité ; insultant le peuple de Dieu qui y avait adoré; se réjouissant de leurs victoires sur eux ; chantant à leurs dieux et d'autres chants profanes.

Les ennemis d'Israël se sont livrés à des réjouissances païennes, faisant autant de bruit avec leurs cris et leurs chants que le faisaient les prêtres, les Lévites et le

peuple d'Israël lorsqu'ils chantaient les chants de Sion un jour de fête, "comme la voix du peuple de la maison d'Israël, qui priait et célébrait le jour de la Pâque".

Le Seigneur rejette leur adoration parce que non-sincère, parce que les adorateurs sont corrompus et que leurs offrandes sont indignes.

Une fois l'autel rejeté par Dieu, tous les sacrifices et tous les services sont vains. Nous pouvons avoir des assemblées de personnes et des services riches et élaborés avec toute la pompe et les cérémonies du culte. Cela ne servira à rien si Dieu rejette l'adoration.

Nous pensons trop peu au côté divin de la religion. Nous sommes trop enclins à nous reposer sur le décorum des formes de culte (le côté humain). Le seul but de l'adoration est d'atteindre Dieu. Si le Seigneur refuse de nous accepter, la forme d'adoration est une moquerie et une illusion,

III) LE REJET DE SON PEUPLE EXPRIMÉ PAR LA DESTRUCTION V. 8-10

A) L'oblitération de l'identité d'Israël comme peuple de Dieu v. 8-9a

⁸ L'Éternel avait résolu de détruire la muraille de la fille de Sion; il a tendu le cordeau, et n'a point retiré sa main pour cesser de détruire; il a mis dans le deuil le rempart et la muraille; l'un et l'autre languissent attristés. ⁹ Ses portes sont enfoncées en terre; il en a détruit et brisé les barres. Son roi et ses chefs sont parmi les nations; la loi n'est plus; ses prophètes même ne reçoivent aucune vision de l'Éternel.

L'auteur déplore la perte de l'enseignement et de la vision, la qualifiant d'anormale et de désastreuse.

La vision des prophètes ne concernait pas simplement ni principalement l'avenir lointain et les conseils de la providence.

Elle traitait des faits présents et du futur très proche. Le prophète, voyant des visions en privé et lors d'occasions spéciales, était un enseignant parmi ses semblables et dans des circonstances ordinaires.

Il est important de comprendre à quel point la connaissance de la vérité est essentielle à une vie spirituelle saine. Sans cela, la dévotion devient superstition. La religion est basée sur la révélation. L'enseignement doit préparer la voie au service.

B) L'absence de vision prophétique v. 9b

... la loi n'est plus; ses prophètes même ne reçoivent aucune vision de l'Éternel.

Le prophète est à la fois un enseignant et un voyant. Lorsque l'enseignant se trompe, le peuple est induit en erreur.

Ésaïe 8 : 20-22

²⁰ A la loi et au témoignage ! Si l'on ne parle pas ainsi, Il n'y aura point d'aurore pour le peuple. ²¹ Il sera errant dans le pays, accablé et affamé ; Et, quand il aura faim, il s'irritera, Maudira son roi et son Dieu, Et tournera les yeux en haut ; ²² Puis il regardera vers la terre, Et voici, il n'y aura que détresse, obscurité et de sombres angoisses: Il sera repoussé dans d'épaisses ténèbres.

Il n'y a rien qui endort et aveugle autant les facultés spirituelles que l'indifférence à l'égard de la vérité révélée dans les Saintes Écritures.

C) La posture de détresse profonde d'un peuple dévasté v. 10

¹⁰ Les anciens de la fille de Sion sont assis à terre et se taisent; ils mettent de la poussière sur leur tête; ils se sont ceints de sacs; les vierges de Jérusalem laissent retomber leur tête vers la terre.

Les anciens sont assis par terre et gardent le silence. C'était eux qui auparavant s'assoyaient à la porte sur des trônes de jugement et rendaient jugement dans les causes jugées devant eux. Les anciens étaient habitués à prodiguer des conseils qui étaient considérés comme des paroles venant de Dieu. Ils sont maintenant assis par terre et muets, comme dans le deuil.

Ils ont jeté de la poussière sur leurs têtes et sur leurs cheveux blancs qui exprimaient la sagesse et les rendaient respectables et honorables.

Ils se sont ceints de sacs à la manière des personnes en deuil, eux qui étaient vêtus de vêtements écarlates et riches, de robes adaptées à leur fonction de magistrats civils.

Les vierges de Jérusalem baissent la tête jusqu'à terre par honte et par tristesse, elles qui avaient l'air vives et joyeuses. Elles marchaient le cou tendu et portaient la tête haute, mais maintenant, elles ont la tête basse.

APPLICATIONS

La colère de Dieu déversé sur son peuple est une expérience douloureuse provoquant deuils et gémissements.

- 1) Le peuple de Dieu doit comprendre le rôle souverain et actif de Dieu dans le déversement de sa colère. La disgrâce et la rétrogradation viennent de la main même du Seigneur.
- 2) Le Seigneur peut priver son peuple de sa protection et de ses défenses.
- 3) Lorsque les péchés du peuple sont à leur comble, le Seigneur peut se comporter à leur égard comme s'il était un ennemi : de défenseur, il devient destructeur.
- 4) Le Dieu souverain et juste prive parfois son peuple pécheur des bénédictions du culte public et des célébrations religieuses.
- 5) Le Seigneur peut priver son peuple de vision spirituelle et de leadership éclairé.

**QUE NOTRE GRAND DIEU SOIT ADORÉ, LOUÉ ET EXALTÉ
POUR SA SAGESSE DANS LA DIRECTION DE NOS VIES
TANT INDIVIDUELLES QUE COLLECTIVES !**

A M E N !